

© International Baccalaureate Organization 2025

All rights reserved. No part of this product may be reproduced in any form or by any electronic or mechanical means, including information storage and retrieval systems, without the prior written permission from the IB. Additionally, the license tied with this product prohibits use of any selected files or extracts from this product. Use by third parties, including but not limited to publishers, private teachers, tutoring or study services, preparatory schools, vendors operating curriculum mapping services or teacher resource digital platforms and app developers, whether fee-covered or not, is prohibited and is a criminal offense.

More information on how to request written permission in the form of a license can be obtained from <https://ibo.org/become-an-ib-school/ib-publishing/licensing/applying-for-a-license/>.

© Organisation du Baccalauréat International 2025

Tous droits réservés. Aucune partie de ce produit ne peut être reproduite sous quelque forme ni par quelque moyen que ce soit, électronique ou mécanique, y compris des systèmes de stockage et de récupération d'informations, sans l'autorisation écrite préalable de l'IB. De plus, la licence associée à ce produit interdit toute utilisation de tout fichier ou extrait sélectionné dans ce produit. L'utilisation par des tiers, y compris, sans toutefois s'y limiter, des éditeurs, des professeurs particuliers, des services de tutorat ou d'aide aux études, des établissements de préparation à l'enseignement supérieur, des fournisseurs de services de planification des programmes d'études, des gestionnaires de plateformes pédagogiques en ligne, et des développeurs d'applications, moyennant paiement ou non, est interdite et constitue une infraction pénale.

Pour plus d'informations sur la procédure à suivre pour obtenir une autorisation écrite sous la forme d'une licence, rendez-vous à l'adresse <https://ibo.org/become-an-ib-school/ib-publishing/licensing/applying-for-a-license/>.

© Organización del Bachillerato Internacional, 2025

Todos los derechos reservados. No se podrá reproducir ninguna parte de este producto de ninguna forma ni por ningún medio electrónico o mecánico, incluidos los sistemas de almacenamiento y recuperación de información, sin la previa autorización por escrito del IB. Además, la licencia vinculada a este producto prohíbe el uso de todo archivo o fragmento seleccionado de este producto. El uso por parte de terceros —lo que incluye, a título enunciativo, editoriales, profesores particulares, servicios de apoyo académico o ayuda para el estudio, colegios preparatorios, desarrolladores de aplicaciones y entidades que presten servicios de planificación curricular u ofrezcan recursos para docentes mediante plataformas digitales—, ya sea incluido en tasas o no, está prohibido y constituye un delito.

En este enlace encontrará más información sobre cómo solicitar una autorización por escrito en forma de licencia: <https://ibo.org/become-an-ib-school/ib-publishing/licensing/applying-for-a-license/>.

Histoire

Niveau supérieur et niveau moyen

Épreuve 1 – recueil de sources

5 mai 2025

Zone A après-midi | **Zone B** après-midi | **Zone C** après-midi

1 heure

Instructions destinées aux candidates et aux candidats

- N'ouvrez pas ce recueil de sources avant d'y être autorisé(e).
- Ce recueil contient les sources requises pour l'épreuve 1 d'histoire du niveau supérieur et du niveau moyen.
- Lisez toutes les sources d'un sujet obligatoire.
- Il se peut que les sources pour cette épreuve aient été modifiées et/ou raccourcies : les ajouts de mots et les explications sont indiquées entre crochets [] ; les suppressions de texte importantes sont signalées par des points de suspension ... ; les changements mineurs ne sont pas indiqués.

Sujet obligatoire	Sources
1 : Les chefs militaires	A – D
2 : La conquête et son impact	E – H
3 : La progression vers une guerre mondiale	I – L
4 : Les droits et la protestation	M – P
5 : Le conflit et l'intervention	Q – T

Sujet obligatoire 1 : Les chefs militaires

Lisez les sources A à D et répondez aux questions 1 à 4. Les sources et les questions portent sur l'étude de cas 1 : Gengis Khan (vers 1200 – 1227) — Son influence : Influence politique : renversement des systèmes dirigeants en place.

Source A George Lane, professeur spécialiste de l'histoire du Moyen-Orient et de l'Asie, dans l'ouvrage universitaire *Daily Life in the Mongol Empire* [La vie quotidienne dans l'Empire mongol] (2006).

L'Empire mongol, qui couvrait certaines parties de l'Eurasie, est né officiellement au printemps 1206. Pour le créer, Gengis Khan a uni les tribus et a brisé toute opposition par la force et de manière très cruelle. Les tribus se sont unies sous Gengis Khan pour une seule raison : elles pensaient que l'unité sous son autorité leur apporterait pouvoir et richesse. Tant que Gengis Khan leur apporterait ces récompenses, les tribus resteraient loyales.

Une fois unies, les forces dirigées par les Mongols se sont répandues rapidement dans toutes les directions. En 1207, elles ont quitté la steppe et ont vaincu le royaume tangut de Xi-Xia [nord-ouest de la Chine]. Elles se sont ensuite tournées vers l'est et, après avoir traversé les sables brûlants du Gobi, ont durement frappé le peuple jin au nord de la Chine. Le prix convoité était la fabuleuse richesse de la capitale jin de Zhongdu [Pékin]. En 1215, elles ont finalement abattu les murs de Zhongdu, ont réduit la ville à un champ de ruines et ont procédé à un « glorieux massacre ». Le carnage a contribué à asseoir la réputation horrible des Mongols.

Gengis Khan a alors tourné son attention à l'ouest, vers les terres d'Islam. Gengis Khan admirait beaucoup le sultan Mohammed, le souverain du Kharezm, de l'Asie centrale, de l'Afghanistan et de l'Iran, et, plutôt que de risquer un affrontement, il a tenté de former une alliance avec le sultan.

[Source : Utilisé avec la permission de ABC-CLIO, LLC *Daily Life in the Mongol Empire*, George Lane, 2006; autorisation transmise par le Copyright Clearance Center, Inc. Source adaptée.]

Source B

Supprimée pour des raisons de droits d'auteur

Source C Un moine chrétien dans un rapport intitulé *Relation des Mongols ou Tartares*, après sa visite à la cour mongole (XIII^e siècle).

Chaque fois que les Mongols prévoient d'attaquer un royaume, l'armée ayant reçu l'ordre d'attaquer se met rapidement en route, tout en prenant grand soin de ses chariots et de ses chevaux. Ils emportent avec eux des familles entières, y compris les épouses, les fils et les servantes, avec leurs tentes, et tous leurs biens, tels que les troupeaux de moutons, pour subvenir à leurs besoins. Ils portent un large éventail d'armes, dont des javelots, des arcs et des flèches. Lorsque les Mongols commencent à se rapprocher de leurs ennemis, ils envoient leurs combattants les plus rapides pour semer inopinément la terreur et tuer, et pour empêcher toute armée de riposter rapidement. Cependant, s'ils ne rencontrent pas d'obstacles, ils continuent d'avancer, avec toutes leurs familles à la suite.

Si les Mongols prennent leurs ennemis par surprise, ils les encerclent rapidement et les attaquent féroce­ment en faisant tomber sur eux une pluie de javelots. Toute tentative de fuite est inutile.

Source D Une illustration du XIV^e siècle représentant Gengis Khan sur son trône, qui reçoit les tributs des chefs de tribus.



Fin du sujet obligatoire 1

Sujet obligatoire 2 : La conquête et son impact

Lisez les sources E à H et répondez aux questions 5 à 8. Les sources et les questions portent sur l'étude de cas 1 : Les dernières étapes de la domination musulmane en Espagne — Contexte et motifs : Motifs : motifs religieux et rôle de l'Église.

Source E Henry Kamen, spécialiste de l'histoire espagnole, dans l'ouvrage universitaire *Spain, 1469–1714: A Society in Conflict* [Espagne, 1469 – 1714 : une société en conflit] (2014).

Après avoir consolidé leur autorité, les monarques [Isabelle et Ferdinand] ont immédiatement tourné leur attention vers Grenade. En 1481, Ferdinand a déclaré que son objectif était d'« expulser les ennemis de la foi catholique de toute l'Espagne ». Il a également déclaré qu'il « consacrerait l'Espagne au service de Dieu ». Ils ont donc affecté toutes leurs ressources à la lutte. Ferdinand a même affirmé que « notre entrée dans cette guerre n'a pas été motivée par le désir d'agrandir notre royaume, ni par l'appât du gain ».

La campagne n'était pas simplement une continuation de la reconquête médiévale : l'idéologie chrétienne était désormais plus agressive et la guerre chrétienne plus destructrice. Il s'agissait d'un effort total d'une civilisation pour en vaincre une autre. Le pape [Innocent VIII] a accordé des fonds pour la guerre et a offert à Ferdinand une grande croix d'argent qui était portée devant les troupes. Bon nombre de soldats portaient la croix des croisés sur leurs uniformes et les monarques priaient pour obtenir l'aide divine au sanctuaire de Saint-Jacques, à Compostelle. Même si ces éléments religieux étaient utilisés dans la propagande officielle, il ne fait aucun doute que les motifs religieux étaient cruciaux pour la couronne.

[Source : Extrait de *Spain, 1469-1714 : A society of conflict* d'Henry Kamen réimprimé avec la permission de Peters Fraser & Dunlop pour le compte d'Henry Kamen. *Spain, 1469-1714 : A society of conflict*, édition d'Henry Kamen, droits d'auteur (2014) de la filiale. Reproduit avec la permission de Taylor & Francis Group.]

Source F

Vicente Barneto y Vázquez, un artiste espagnol, représente une scène historique dans un tableau intitulé *La capitulation de Grenade* (1902). On y voit le dirigeant musulman remettre les clés de la ville à Ferdinand.



(Suite du sujet obligatoire 2 à la page 7)

Page vierge

(Suite du sujet obligatoire 2)

Source G John Edwards, chercheur principal en espagnol à l'université d'Oxford, dans l'ouvrage universitaire *Crusading in the Fifteenth Century: Message and Impact* [Mener croisade au XV^e siècle : message et impact] (2004).

Alors que Ferdinand et Isabelle se démenaient au cours des premières années de la guerre de Grenade, le pape faisait face à une grave crise financière. Il insistait sur ses droits pontificaux, exigeant de l'Espagne des fonds pour organiser des campagnes contre les Ottomans et des troupes pour servir en Italie.

Ces exigences ont conduit Isabelle et Ferdinand à adresser la déclaration suivante au pape, présentant leurs objectifs dans la guerre de Grenade et leur conception de la croisade :

« Nous n'avons pas entrepris cette guerre pour agrandir nos royaumes et nos seigneuries, ni pour obtenir des rentes plus importantes que celles que nous possédons déjà, ni encore pour accumuler des trésors. Si nous souhaitions étendre notre seigneurie et augmenter nos rentes, nous pourrions le faire. Mais notre désir de servir Dieu et notre dévotion pour sa sainte foi catholique nous font mettre de côté tous ces intérêts et oublier les coûts et les dangers continuels auxquels nous faisons face. Nous sommes en mesure non seulement de conserver nos propres trésors, mais aussi d'en obtenir beaucoup d'autres des Maures [musulmans] eux-mêmes, qui nous les remettraient bien volontiers en échange de la paix. Pourtant, nous refusons ceux qu'ils nous offrent et dépensons les nôtres, dans le seul espoir d'accroître la sainte foi catholique et de débarrasser la chrétienté du danger que représentent ces infidèles s'ils ne sont pas chassés d'Espagne. »

[Source : John Edwards. 'Reconquista and Crusade in Fifteenth-Century Spain' in *Crusading in the Fifteenth Century* ; © Palgrave Macmillan Ltd 2004; reproduit avec la permission du concédant de licence par l'intermédiaire de PLSclear.]

Source H Max von Habsburg, historien, dans le manuel *Spain in the Age of Discovery, 1469 – 1598* [L'Espagne au temps des découvertes, 1469 – 1598] (2015).

Les motivations et les raisons d'entreprendre la campagne de Grenade étaient diverses. Compte tenu de la chute relativement récente de Constantinople en 1453 et de la puissance ottomane croissante en Méditerranée, Ferdinand et Isabelle souhaitaient empêcher la formation d'une alliance solide entre les musulmans ottomans, les musulmans-corsaires [pirates] et les musulmans de Grenade [Maures]. En effet, Ferdinand était déjà roi de Sicile et se préparait à étendre son royaume à Naples.

Traditionnellement, les papes accordaient le statut de croisade aux guerres contre les musulmans. Outre le fait qu'il justifiait l'utilisation de l'impôt de la *cruzada* [croisade], ce statut présentait l'avantage d'assurer des bienfaits spirituels aux participants. Si les nobles en particulier ont pu être motivés par ces seules raisons religieuses, la conquête de Grenade offrait également des occasions financières évidentes. En effet, Grenade gérait une partie du commerce saharien de l'or, qui était contrôlé par les musulmans d'Afrique du Nord. La richesse résultant du commerce de la soie était encore plus grande.

Pour Ferdinand et Isabelle, les possibilités de distribuer des faveurs politiques étaient également énormes. À la fin de la reconquête, plus de 50 % des terres de Grenade avaient été partagées entre les nobles.

[Source : Max von Habsburg, *Spain in the Age of Discovery, 1469–1598 A/AS Level History for AQA Student Book*, © Cambridge University Press 2015. Reproduit avec la permission du concédant de licence par l'intermédiaire de PLSclear.]

Fin du sujet obligatoire 2

Sujet obligatoire 3 : La progression vers une guerre mondiale

Lisez les sources I à L et répondez aux questions 9 à 12. Les sources et les questions portent sur l'étude de cas 2 – L'expansion allemande et italienne (1933 – 1940) — Événements : Expansion allemande (1938 – 1939) ; pacte germano-soviétique et déclenchement de la guerre.

Source I

Supprimée pour des raisons de droits d'auteur

Source J

Kimon Evan Marengo, un caricaturiste anglo-égyptien, représente Hitler et Staline dans une affiche politique intitulée *The Progress of Russian and German Cooperation* [Les progrès de la coopération entre la Russie et l'Allemagne] (1939).



[Source : © IWM (Art.IWM PST 3159). Source adaptée.]

Source K Un éditorial publié dans *The Guardian*, un journal britannique, commente la signature du pacte germano-soviétique (2 septembre 1939).

Dans la nuit du lundi 21 août, il a été annoncé à Berlin qu'un pacte de non-agression serait bientôt signé entre l'Allemagne et la Russie. Herr Hitler et ses conseillers ont pensé que l'annonce de ce pacte pousserait la Grande-Bretagne et la France à abandonner la Pologne à son sort.

Toutefois, le 22 août, le lendemain de l'annonce du pacte, M. Chamberlain a envoyé une lettre à Herr Hitler lui assurant que la Grande-Bretagne se tiendrait aux côtés de la Pologne, sans égard au contenu du pacte. Il a également ajouté qu'il croyait que le différend entre la Pologne et l'Allemagne pouvait être réglé au moyen d'une négociation pacifique et a proposé une trêve à cette fin.

Le jour suivant, le 23 août, Herr Hitler a répondu que, bien que désireux de gagner l'amitié de la Grande-Bretagne, il ne pouvait pas lui reconnaître un droit d'ingérence dans les questions relatives à la « sphère d'intérêt » de l'Allemagne en Europe orientale.

Le matin du 24 août, le pacte entre la Russie et l'Allemagne a été signé, et une attaque allemande contre la Pologne semblait possible à tout moment.

[Source : Droits d'auteur Guardian News & Media Ltd 2025. www.theguardian.com.
Le Baccalauréat International a traduit ce texte.]

Source L Jane Caplan, une professeure, dans l'ouvrage intitulé *Nazi Germany: A Very Short Introduction* [L'Allemagne nazie : une très courte introduction] (2019).

Les accords de Munich ont pris fin en mars 1939, lorsque Hitler a envahi ce qu'il restait de la Tchécoslovaquie. Les actions de Hitler ont conduit la Grande-Bretagne et la France à fournir une garantie à la Pologne, où l'Allemagne essayait de faire des gains territoriaux.

Des mois d'activité diplomatique ont suivi, dans une atmosphère chargée d'erreurs de calcul et de méfiance. La France, la Grande-Bretagne, la Pologne et l'Union soviétique recherchaient de façon urgente une sécurité où qu'elle puisse être trouvée. Le cas de l'Allemagne était toutefois différent, car la stratégie de Hitler était de créer les meilleures conditions pour une guerre.

Alors qu'il planifiait l'attaque de la Pologne, Hitler a dû accepter le fait que des conflits simultanés à l'ouest seraient désormais inévitables. Cependant, le 23 août, l'Allemagne nazie et la Russie soviétique ont signé un stupéfiant pacte de non-agression qui assurerait le front oriental après la défaite de la Pologne et permettrait aux troupes allemandes de se tourner vers l'ouest en toute sécurité. Ce pacte s'accompagnait d'un accord secret détaillant les « sphères d'intérêt » nazies et soviétiques en Pologne et dans les États baltes.

En procurant du temps et des avantages aux deux parties, le pacte a servi d'introduction à l'invasion.

[Source : Jane Caplan. *Nazi Germany: A Very Short Introduction* ; © Jane Caplan 2019.
Reproduit avec la permission du concédant de licence par l'intermédiaire de PLSclear.]

Fin du sujet obligatoire 3

Sujet obligatoire 4 : Les droits et la protestation

Lisez les sources M à P et répondez aux questions 13 à 16. Les sources et les questions portent sur l'étude de cas 2 – L'apartheid en Afrique du Sud (1948 – 1964) — Protestations et actions : Protestations non violentes : boycottages des autobus ; campagne de désobéissance civile, Charte de la liberté de l'Afrique du Sud.

Source M

Supprimée pour des raisons de droits d'auteur

Source N

Une photographie prise par un ou une photographe anonyme pour l'Agence France-Presse (AFP) durant la campagne de défiance (1952). La photographie montre des manifestantes et des manifestants en route pour Cape Town. Le panneau sur le train indique « RÉSERVÉ AUX PERSONNES EUROPÉENNES » et « *SLEGS BLANKES* », qui signifie « Réservé aux personnes blanches » en afrikaans.



Source O

Supprimée pour des raisons de droits d'auteur

Source P

Ruth First, journaliste et militante anti-apartheid, dans l'article « The Bus Boycott » [Le boycottage des bus] rédigé pour la publication intitulée *Africa South* [Afrique Sud] (1957).

Les rues étaient étrangement calmes. Les bus verts de la plus grande organisation de transport pour la population africaine du pays ont d'abord circulé à vide le long de l'itinéraire, puis ils ont été tout bonnement retirés. Chaque jour, des milliers de personnes circulant à pied envahissaient les trottoirs parfois aussi longtemps que six heures. L'année 1957 restera dans les mémoires comme l'année du grand boycottage des bus et le cri « *Azikhwelwa* » (Nous ne prendrons pas le bus) serait associé au cri « *Asinamali* » (Nous n'avons pas d'argent).

À compter de la semaine où la compagnie de bus, la Public Utility Transport Corporation [Société des transports d'utilité publique] (PUTCO), a augmenté ses tarifs de vingt-cinq pour cent, les gens ont refusé de monter dans les bus. Le mouvement a commencé à Alexandra, à environ 9 milles [12 kilomètres] de Johannesburg, mais, les jours suivants, les townships [ghettos noirs à la périphérie des grandes villes] de tout le pays se sont joints spontanément aux boycottages. Bientôt, 60 000 personnes marchaient jusqu'à 20 milles [32 kilomètres] par jour pour se rendre au travail et rentrer chez elles. Partout, les gens refusaient de prendre le bus en réaction à l'augmentation des tarifs.

Malgré cela, le ministre des Transports a déclaré que le gouvernement ne se laisserait pas intimider et que les chefs d'entreprise devraient contribuer à mettre fin au boycottage en refusant de payer leurs employés et employées pour les heures non travaillées et pour toute réduction de la productivité due à la fatigue. Il a également averti la population de ne pas emmener en voiture les personnes participant aux boycottages.

Fin du sujet obligatoire 4

Sujet obligatoire 5 : Le conflit et l'intervention

Lisez les sources Q à T et répondez aux questions 17 à 20. Les sources et les questions portent sur l'étude de cas 1 – Rwanda (1990 – 1998) — Causes du conflit : création du mouvement du pouvoir hutu et de la milice des interahamwe ; rôle des médias.

Source Q Samuel Tanner, chercheur et professeur, dans l'article de recherche « Towards a pattern in mass violence participation? An analysis of Rwandan perpetrators' accounts from the 1994 genocide » [Vers un modèle de participation aux violences de masse ? Une analyse des récits des auteurs rwandais du génocide de 1994] rédigé pour le journal *Global Crime* (2011).

La responsabilité des extrémistes hutus dans la réussite de l'organisation et de la perpétration du génocide peut être analysée à travers une série d'actions. Tout d'abord, nous pouvons prendre en considération l'organisation de milices extrêmement bien entraînées, mieux connues sous le nom d'interahamwe, afin d'ajouter aux effectifs des forces armées, mais aussi d'établir les listes de personnes à assassiner. Une autre action a été la diffusion d'une propagande raciste décrivant les Tutsis comme des cafards à éliminer. Les médias ont constitué un outil essentiel pour promouvoir les massacres. Enfin, après l'assassinat du président Habyarimana, les extrémistes ont pris le contrôle de l'appareil structurel de l'État. Ils ont commencé à tuer leurs opposants politiques pour les remplacer par des partisans du mouvement du pouvoir hutu et, à la fin du mois d'avril 1994, les massacres de civils tutsis étaient organisés partout où le pouvoir hutu était aux commandes dans le pays.

Étant donné que des dignitaires ont planifié et organisé la formation des milices, que les extrémistes ont utilisé les médias pour répandre la haine contre les Tutsis, et qu'ils ont systématiquement assassiné les opposants politiques et commencé les massacres généralisés de civils tutsis, certains auteurs décriront donc la violence comme étant dirigée par l'État, intentionnelle et systématique.

Source R Luke Fletcher, chercheur et professeur, dans l'article de recherche « Turning Interahamwe: individual and community choices in the Rwandan genocide » [Devenir interahamwe : choix individuels et communautaires dans le génocide rwandais] rédigé pour le *Journal of Genocide Research* [Journal de la recherche sur le génocide] (2007).

La participation de la population ordinaire aux massacres plus importants de civils tutsis a été la clé de la réussite du génocide. Dans la plupart des massacres, ce ne sont pas les militaires qui ont commis le plus grand nombre de meurtres, mais des civils et des milices qui provenaient très souvent de la communauté locale. Lorsque les témoins évoquent les interahamwe, parlent-ils d'une milice professionnelle bien entraînée et équipée ou simplement de villageois locaux qui se sont joints à eux ? Les preuves suggèrent que les interahamwe comprenaient un grand nombre de villageois ordinaires qui étaient descendus des collines pour participer aux massacres.

Quels sont les facteurs qui ont incité les gens à se joindre à eux lorsque les massacres généralisés ont commencé ? Le facteur crucial a dû être la présence effective des interahamwe. La violence terrible qu'ils ont exercée dans de nombreuses communautés a dû convaincre beaucoup de Hutus qu'il était plus sûr de rejoindre les forces du génocide que de leur résister. Les encouragements à tuer les Tutsis diffusés à la radio n'auraient fait que contribuer à normaliser ce qui se passait déjà.

Une fois le génocide commencé, le Rwanda est devenu un lieu de chaos. Les systèmes d'autorité se sont effondrés. Les chefs locaux ont manifesté leur pouvoir par l'intermédiaire de bandes violentes de jeunes hommes. Le fait de trop insister sur le rôle des autorités étatiques dans le génocide revient à passer à côté de ce point.

Source S

Pascal Guyot, photojournaliste, photographie des militaires français passant en voiture près d'un groupe de miliciens hutus dans le nord-ouest du Rwanda (juin 1994).



Source T

Supprimée pour des raisons de droits d'auteur

Fin du sujet obligatoire 5

Avertissement :

Le contenu utilisé dans les évaluations de l'IB est extrait de sources authentiques issues de tierces parties. Les avis qui y sont exprimés appartiennent à leurs auteurs et/ou éditeurs, et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'IB.

References:

- Source A :** Utilisé avec la permission de ABC-CLIO, LLC *Daily Life in the Mongol Empire*, George Lane, 2006; autorisation transmise par le Copyright Clearance Center, Inc. Source adaptée.
- Source C :** Painter, G. D. (1965) The tartar relation in *The Vinland map and the Tartar relation*. Source adaptée.
- Source D :** Rashīd-al-Dīn Hamadani, 1247–1318. *Compendium of Chronicles (Jami' al-tawarikh)*. *GENGIS KHAN (1162–1227). Emperor founder of the first Mongol Empire in 1206*. Source adaptée.
- Source E :** Extrait de *Spain, 1469-1714 : A society of conflict* d'Henry Kamen réimprimé avec la permission de Peters Fraser & Dunlop pour le compte d'Henry Kamen.
- Spain, 1469-1714 : A society of conflict*, édition d'Henry Kamen, droits d'auteur (2014) de la filiale. Reproduit avec la permission de Taylor & Francis Group.
- Source F :** Vázquez, V. B., Capitulação de Granada. [image en ligne] Disponible sur Internet : [https://en.wikipedia.org/wiki/File:Capitulação_de_Granada_-_Vicente_Barneto_y_Vazquez.png](https://en.wikipedia.org/wiki/File:Capitula%C3%A7%C3%A3o_de_Granada_-_Vicente_Barneto_y_Vazquez.png) [Référence du 16 août 2023]. Domaine public. Source adaptée.
- Source G :** John Edwards. 'Reconquista and Crusade in Fifteenth-Century Spain' in *Crusading in the Fifteenth Century* ; © Palgrave Macmillan Ltd 2004; reproduit avec la permission du concédant de licence par l'intermédiaire de PLSclear.
- Source H :** Max von Habsburg, *Spain in the Age of Discovery, 1469–1598 A/AS Level History for AQA Student Book*, © Cambridge University Press 2015. Reproduit avec la permission du concédant de licence par l'intermédiaire de PLSclear.
- Source J :** © IWM (Art.IWM PST 3159). Source adaptée.
- Source K :** Droits d'auteur Guardian News & Media Ltd 2025. www.theguardian.com. Le Baccalauréat International a traduit ce texte.
- Source L :** Jane Caplan. *Nazi Germany: A Very Short Introduction*; © Jane Caplan 2019. Reproduit avec la permission du concédant de licence par l'intermédiaire de PLSclear.
- Source N :** Photo de l'AFP via Getty Images.
- Source P :** First, R., 1957. The Bus Boycott. *Africa South*, 1(4). Source adaptée.
- Source Q :** Tanner, S. (2011). Towards a pattern in mass violence participation? An analysis of Rwandan perpetrators' accounts from the 1994 genocide. *Global Crime*, 12(4), pages 266–289. Routledge. Réimprimé avec la permission de Taylor & Francis Ltd, <http://www.tandfonline.com>.
- Source R :** Fletcher, L. (2007). Turning *interahamwe*: individual and community choices in the Rwandan genocide. *Journal of Genocide Research* 9(1), pages 25–48. Routledge. Réimprimé avec la permission de Taylor & Francis Ltd, <http://www.tandfonline.com>.
- Source S :** PASCAL GUYOT/AFP via Getty Images.